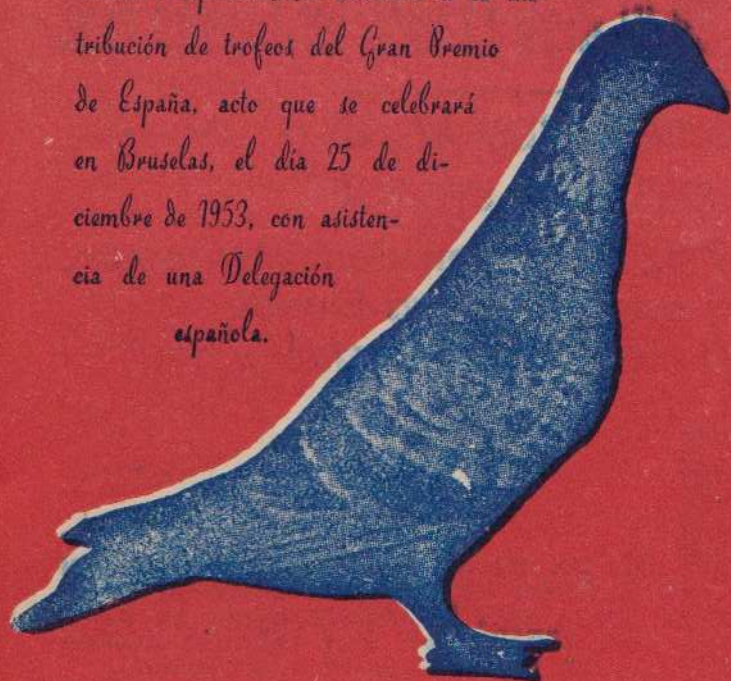


Número especialmente dedicado a la distribución de trofeos del Gran Premio de España, acto que se celebrará en Bruselas, el día 25 de diciembre de 1953, con asistencia de una Delegación española.



BOLETÍN COLOMBÓFILO NACIONAL

ORGANO OFICIAL DE LA
COLOMBOFILIA ESPAÑOLA

PATROCINADO POR LA JEFATURA
DE TRANSMISIONES DEL EJÉRCITO

SUMARIO:

Dos belgas fueron los vencedores en el Gran Premio de España 1952 Portada interior.

Le Grand Prix d'Espagne, V. MENESES... 3

Un obsequio digno de España... 4

San Sebastián, POL JACQUEMYS... 5

Invitados belgas... 6

Le Grand Prix d'Espagne 1952, HENRY LANDERCY... 7

In the Pigeon world, all roads lead to Spain, BY G. F. BARKER... 8

Lugar de ensaule... 9

El Ejército español y el Gran Premio de España 10

Una expedición para el Gran Premio de España... 11

La colombofilia y la aviación... 12

En Barcelona se gestó el Gran Premio de España... 14

Los hombres del Gran Premio de España 1951-1952... 15

Presidentes de honor... 16

El Doctor BALOT en el II Gran Premio de España... 17

El más expresivo pasquín colombófilo que hasta ahora ha visto el mundo... 18

Servicio de recuperación... 19

Otra nota de la Federación Colombófila Catalana. - Así escribió «Pigeon Racing News & Gazette», en agosto de 1952... 20

Ecos de Portugal... 21

Tres palomas mensajeras que honran a Francia en los concursos desde España. Portada interior.

Santander, el gran puerto de Castilla. - «El Estudiante», vencedor del I Gran Premio de España, 1951... Portada exterior.



Dos belgas fueron los vencedores en el Gran Premio de España 1952

DEUXIEME GRAND PRIX D'ESPAGNE

TWEEDE GROTE PRIJS VAN SPANJE

1.500 palomas soltadas a las 7 h., 30 m., con viento Noroeste.
pigeon lâchés à 7 h., 30 par vent Nord-Ouest.
duiven gelost te 7 u., 30 met Noord-Westen wind.



El Dr. Balot, de Gesves, ganador del II GRAN PREMIO DE ESPAÑA, 1952, desde SAN SEBASTIAN, por su paloma 8051954-48. Fué segundo premio en la clasificación internacional.

Le Dr. Balot, de Gesves, gagnant du II^{me}. GRAND PRIX D'ESPAGNE 1952 depuis SAINT-SEBASTIEN, avec son pigeon 8051954-48. Il fut le 2^{me}. dans le classement général.

Dr. Balot, uit Gesves, winnaar van de II^{de}. GROTE PRIJS VAN SPANJE 1952 vanuit SINT-SEBASTIAAN, met zijn duif 8051954-48. Hij bewam de 2^{de}. prijs in de algemene rangschikking.



El Sr. Adolfo CORTENS, de Booischot, logró, con su paloma número 6446459-47, a la velocidad 1008,7 metros por minuto, el PRIMER PREMIO DEL CONCURSO INTERNACIONAL desde SAN SEBASTIAN en 1952. Una bella clasificación que le consagra como bueno entre los mejores.

Mr. Adolphe CORTENS, de Booischot, qui obtint avec son pigeon n.º 6446459-47, volant à la vitesse de 1008,7 mètres à la minute, le PREMIER PRIX DU CONCOURS INTERNATIONAL depuis SAINT-SEBASTIEN, en 1952. Une belle place qui le classe comme un bon parmi les meilleurs.

Dhr. Adolf CORTENS, uit Booischot, die in 1952 met zijn duif Nr. 6446459-47, vliegende met een snelheid van 1008,7 meter per minuut, de EERSTE PRIJS VAN DE INTERNATIONALE PRIJSKAMP vanuit SINT SEBASTIAAN behaalde. Een mooie classificatie, die hem als een goede onder de beste rangschikt.

PRECIOS DE

25 Pesetas anuales en España.
1 Dolar en América, Filipinas
y otros países.

50 Francos belgas en Bélgica.
20 Escudos anuales en Portugal.

La suscripción de lujo en papel especial, 40 pesetas al año en España.
2 dólares en América, Filipinas y otros países; 40 escudos en Portugal.
Las órdenes de cambio de dirección o residencia en una suscripción deben
venir acompañadas de pesetas 6,00 para cubrir los gastos de rectificación.

El pago de suscripciones y todo lo relacionado con
asuntos de Administración hágase a nuestra Direc-
ción en SANTANDER, Cervantes, 15. - Tel. 3496

SUSCRIPCIÓN

3,00 Pesetas número atrasado
corriente en España, Por-
tugal, América y Filipinas.
Doble, en papel estucado.
5,00 Pesetas número atrasado
corriente en otros países.



Le Grand Prix d'Espagne

Par Valeriano MENESES



Selon l'hereuse expression des l'orga-
nisateurs en Belgique du 2.º Grand Prix
d'Espagne: "Le rideau du premier acte
est tombé."

Premier acte merveilleux, nous n'en
doutons pas, du plus spectaculaire ré-
sultat qui ait été enregistré durant cette
saison, avec une vitesse de plus de 1.000
mètres-minute.

Succès d'organisation sans précédent,
qui fut déjà démontré lors du Bilbao
1951, et dont la portée mondiale ne fut
jamais dépassée par aucun événement
colombophile, si ce n'est par les Olym-
piades Internationales.

En 1952, ce succès a été complet, et de plus ce fut un succès sportif.

Douter de la possibilité du triomphe des pigeons-voyageurs lâchés en Espagne
n'est possible qu'avec de la mauvaise foi ou de l'ignorance. La meilleure preuve est
que Saint-Sébastien, avec des conditions météorologiques normales, fut un triomphe
indiscutable.

Le choix du Mont Gudamendi, à Saint-Sébastien, pour le lâcher, fut la réussite
initiale des spécialistes militaires espagnols, qui, aujourd'hui comme hier, ont prêté
à la Colombophilie Internationale un appui inconnu dans les autres parties du Monde.
Tout était bien étudié et ce fut un modèle de parfaite organisation.

Ceux qui étaient présents, se souviendront de la cordialité inoubliable du Prési-
dent de la Fédération Royale Colombophile Espagnole et du Chef des Transmissions
de la 6º Région Militaire, le Lieutenant-Colonel Vidaurreta, assisté par le Comman-
dant Morales de Rada et des Sapeurs Colombophiles des Colombiers Militaires.

Des trophées magnifiques, comme il n'en fut jamais octroyé en aucun concours
mondial, furent offert par les Autorités Espagnoles, la Fédération Colombophile, les
principaux amateurs d'Espagne et par le **BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL**.

Le thème du concours fut: "Si vous voulez connaître le succès n'engagez que
de bons pigeons". Le conseil fut suivi exactement et seuls les pigeons bien préparés
par les grands colombiers internationaux furent engagés. Pour le plus grand nom-
bre, la plus belle satisfaction du 2.º Grand Prix d'Espagne a été de préférer la qualité

au nombre. Malgré cela, 1.500 pigeons furent enlogés pour disputer les 2.100.000 francs belges de prix.

Nous soulignons qu'en plus de la Belgique, du Nord de la France, du Luxembourg et de la Sarre, un autre pays a participé à ce concours: la Hollande. Cela lui a donné un nouvel intérêt international et plus émouvant.

Le champion de Hollande fut M. Charbonnel, qui s'adjugea la Coupe de la Municipalité de Saint-Sébastien.

En ce qui concerne la France, sa représentation fut magnifique: MM. Raux, Sion, Masurel, Lejeune, Millescamps, Castelain, Caudron, Demeysere, Dordin, Desseyne, Dufermont, Deldeke, Leman, Martinage, Pollet, Roussel, Robitaille, Senflaire et les autres, ont fait des efforts de champions et ils ont écrit une belle page de gloire en l'honneur de la colombophile française.

Quelques-uns, comme l'an passé, furent de sérieux aspirants au premier prix, et personne ne trouvera à redire qu'en 1953, le "maillot jaune" de cette compétition internationale passe à la France. De toute façon, ils ont prouvé que la France avait des colombers de grande valeur, ainsi qu'une ténacité digne de tous éloges, puisqu'ils ne s'effrayèrent pas du mauvais temps de l'an dernier.

Pour nous, avec beaucoup d'honneur et une immense gratitude, qu'il nous soit permis de proclamer la joie que nous avons eu de voir battre les ailes des pigeons-voyageurs belges, français, hollandais, luxembourgeois et sarrois, dans le ciel fraternel de l'Espagne.

Nous formulons des vœux, pour les voir à nouveau, accompagnés en 1953, par les pigeons d'autres pays, comme ceux d'Angleterre, car c'est seulement dans les grans lâchers d'Espagne que peut se prouver l'authentique valeur internationale.

(De "Le Pigeon Voyageur de France".)



Un obsequio digno de España

La Copa SABENA es un trofeo de plata maciza, valorado en 5.000 francos belgas, que se disputa en el GRAN PREMIO DE ESPAÑA. Mas no es sólo éste el trofeo de gran valor. Entre otros, se ha donado, en 1952, por la R. F. C. E., una valiosa Copa, también de plata maciza, valorada en 8.000 pestas. —El GRAN PREMIO DE ESPAÑA no es cualquier cosa.

Y, a tal señor, tal honor.

San Sebastián: Het succes en de overwinnaars van deze sensationele duivenwedvlucht

Por Pol JACQUEMYS



Belgie, de bakermat van de duivensport? Jawel!

De vraag is een banale gemeenplaats en het antwoord is alsvanzelfsprekend.

Meneer de la Palisse zou het niet anders hebben gezegd, in de veronderstelling wel te verstaan dat men in zijn tijd reeds met duiven speelde, iets wat kan worden betwijfeld.

We vertellen evenmin iets nieuws door te beweren dat de duivensport in Belgie meer dan ooit floreert. De statistieken wijzen het uit: op acht miljoen inwoners telt Belgie meer dan 300.000 liefhebbers; elke Zondag worden er vele tien duizenden Belgische duiven in Frankrijk gelost.

Eens of tweemaal in het jaar krijgt het konvooi een verdere bestemming: Spanje! Maar dit betekent meteen dat Belgisch duivenseizoen haar hoogtepunt bereikt.

Onze Spaanse sportgenoten mogen het van ons vernemen: er is niets dat meer tot de verbeelding van de driehonderd duizend Belgische duivenliefhebbers spreekt dan een vlucht met lossing voorbij de Pyreneeën, dus van uit Spanje.

Het verheugt ons dubbel te Grote Prijs van Spanje 1952, met lossing te San Sebastian, een reuze-succes te kunnen noemen.

In 1950 en in 1951, uit oorzaak van wel bijzonder slecht weder, was het de inrichters van deze klassieke vlucht niet meegevallen. Trage aankomsten. Lange duur van de prijskamp. Zware verliezen!

Er was dus moed toe nodig om er de Belgische liefhebbers andermaal toe aan te zetten duiven ter bestemming: Spanje, mee te geven.

De tandem Antoine Cabuy-Albert Warzée liet echter niet los. Hij propageerde de leuze:

"Korf weinig duiven in, maar geef goede mee!"

Het wachtwoord werd gevolgd. In de wedvlucht uit San Sebastian kampen de beste Belgische duiven —de room van de room— mee. Uitslag: een record-snelle vlucht en een record-snel verloop van de prijskamp.

Elke sportcompetitie heeft één overwinnaar. Een individuele of een collectieve (bv. een ploeg) overwinnaar.

Met de Grote Prijs van Spanje 1952 was dit natuurlijk ook het geval. De individuele overwinnaar was Adolf Cortens, een kleine liefhebber uit Boischot (provincie Antwerpen) die met een vijfjarige duivin op nest alle weduwnaars-duivers klop-

te. De collectieve overwinnaar waas... de Belgische duif, die andermaal haar capaciteit om snel over een grote afstand met natuurlijke hindernissen te vliegen!

Ook de inrichting zelf boekte een grote overwinning. De reeds genoemde tandem Cabuy-Werzée haalt eer van zijn werk. De vertegenwoordigers van de Spaanse Duivenliefhebbersbond, zonder wier medewerking het succes niet mogelijk ware geweest, verdienen onze dank en onze waardering.

De kameraadschappelijke samenwerking van Spaanse en Belgische liefhebbers was compleet. Ze geschiedde in een echt Olympische geest, wat maar logisch was berrmits de Grote Prijs van Spanje 1952 samenviel met het grootste van alle sportnummers ter wereld: de Olympische Spelen te Helsinki.

Mogen we dus niet uit ter harte complimenteren?

Invitados belgas



Estos fueron los invitados belgas que arribaron a Barcelona, en 1950, con motivo de la suelta previa al GRAN PREMIO DE ESPAÑA.

Voici les invités belges à leur arrivée à Barcelone, en 1950, à l'occasion du lâcher antérieur au GRAND PRIX D'ESPAGNE.

De Belgische uitgenodigden bij hun aankomst te Barcelona, in 1950, ter gelegenheid van de duivenvlucht die de GROTE PRIJS VAN SPANJE voorafging.

Le Grand Prix d'Espagne 1952

Par Henry LANDERCY



Il semble bien que, cette fois, les organisateurs ont choisi le meilleur point de lâcher possible, avec St. Sébastien.

Le concours de cette année s'est déroulé exactement comme on eût souhaité que se déroulât celui de Bilbao l'an dernier. La fatalité qui a rendu si pénible le concours de Bilbao, avait rendu hésitants beaucoup de colombophiles et c'est ce qui explique la régression du contingent.

Après le brillant succès de St. Sébastien, il ne fait pas de doute qu'en 1953, on dépassera largement les 1.500 concurrents de 1952. Il est même probable que ce nombre sera plus que doublé.

Mieux que tous les points de lâcher situés sur la route du Sud-Ouest, St. Sébastien se présente d'une manière idéale pour un national belge ou un international selon la formule de cette deuxième édition du Grand Prix d'Espagne.

Même à St. Vincent, certaines régions de pays ont été avantagées vis-à-vis d'autres.

A St. Sébastien, rien de tout cela. Les prix de tête s'échelonnent d'un bout à l'autre de la zone de participation et il en va ainsi du commencement à la fin du palmarès du Grand Prix d'Espagne.

Les premières constatations s'effectuent très tôt le matin du dimanche et, le soir même, presque tous les prix sont enlevés. Peut-on rêver une plus grande régularité sur une distance qui dépassait les 1.000 km. pour certains concurrents?

Ce qui est également symptomatique, c'est la rapidité avec laquelle les gros prix sont remportés. On peut en déduire que ce sont les meilleurs pigeons, ceux qui étaient le mieux en forme à la date du concours, qui ont triomphé.

Il est agréable de remarquer aussi que les grands vainqueurs de Bilbao sont encore aux places d'honneur à St. Sébastien. Ceci témoigne de l'importance que doit avoir, aux yeux des joueurs de long cours, le Grand Prix d'Espagne pour la sélection de leurs meilleurs voiliers.

Tous les grands centres de la Belgique et du Nord de la France, et la plupart des habitués des grands nationaux des deux pays sont au palmarès.

Nul doute que, l'an prochain, ceux qui se sont abstenus cette année, seront au départ du Grand Prix d'Espagne. De plus en plus, cette épreuve va acquérir la consécration suprême.

C'est à St. Sébastien que les grands champions belges et français vont désormais trancher la question de suprématie qui a fait tant de bruit déjà en Belgique, depuis 1946.

Quand on voudra connaître quels sont les grands champions d'une année, il suffira désormais de consulter le palmarès de St. Sébastien.

Et c'est là, à nos yeux, la signification principale du Grand Prix d'Espagne, tant pour les colombophiles étrangers que pour ceux des pays qui y prennent part.

In the Pigeon world, all roads lead to Spain : : :

By G. F. BARKER



It is with much pleasure that I accept the invitation of Senor Meneses, to contribute an article for his journal, and do so, especially in view of the fact that I am contributing I esteem it a great privilege to be given this opportunity to alongside many famous fanciers of other countries; men whose experience and ability far exceed my own. It is an honour, also, to be the only Englishman included in this invitation.

For many many years prior to 1937, the National Flying Club of Great Britain held its National race from the Northern Coastal town of San Sebastian. The idea of flying from Spain, was something which appealed to the British fancier. Spain, land of bull-fights and torreadors, sounds a very long way from England, and so a pigeon which could fly from Spain, could be classified as a real long-distance racer and something out of the ordinary. In the past, people have travelled miles to

see a bird which has flown all the way from Spain. It was worth travelling just to get a glimpse of such a valiant flyer. It was no ordinary feat to be liberated in the Basque Country on a boiling hot day in Mid-Summer, and yet find your way home to England. Such a pigeon was one to be reckoned with. The thrill of owning a San Sebastián bird was a thrill indeed. And so the popularity of San Sebastian increased, and as year followed year, it became our regular South Road National race-point. We thought of no other. Considering the distance to England, and especially to Northern lofts, and bearing in mind the ever present obstacle of the English Channel, results from San Sebastian were quite good. We thus gradually began to build up fine long-distance strains. In other words, the British South Road long distance racer was made at San Sebastian. Our great long-distance families were built in Spain.

All went well until the events of 1936 prevented our participating in a race from Spanish territory. And as the world knows, we have not yet resumed our National races from the Iberian peninsular. This is very much to be deplored. I am told that no restrictions are in force which might prevent our racing from Spain. I hope, therefore, that we may soon resume where we left off, and take up again the Spanish trail. Purely from a publicity angle, there is more magic in racing from Spain, than from France.

The Bilbao International race of 1951 showed how popular Spain is with the Belgians, and fanciers of Northern France. As soon as Bilbao was mentioned, most of the great fanciers of Belgium immediately decided to take part. Before the War, Barcelona was chosen as an International race point, and I think British birds were at some disadvantage in this event, but with Bilbao as the venue, the sponsors of the race had chosen a place which was well situated to give Englishmen a sporting chance. It was, therefore, of disappointment to me that our National Flying Club could not have taken part, in some way, in this event. It was of even greater disappointment to Senor Meneses who was looking forward to welcoming the British again to Spain.

The Great International of 1952 (now known as the Grand Prix of Spain) took place from San Sebastian, but again no British contingent took part. But, with or without British participation, this event is destined to become a regular Internatio-

nal event. Yes, the Spanish Gran Prix will become the world's greatest pigeon race.

And what of the other racer which take place from Spanish territory? Barcelona, great Mediterranean Seaport, is the scene of liberation for Belgium's longest race. All the great fanciers of the Mother Country of pigeon racing, realise what the successful mastery of Barcelona means. The great Belgian strains have been built south of the Pyrenees - and the Belgians know it. Barcelona, therefore, is the breeding ground for extreme distance champions. The Belgian fancier that successfully flies Barcelona year after year, knows that he has produced a long distance family - and on a sure foundation. Therefore, the goal of all Belgian "fond" specialists is Barcelona.

But Barcelona not only sees the liberation of Belgian birds. Italy, too, has flown from this city. The Italian birds, flying in an Easternly direction, have to cross nearly five hundred miles of sea. Yet the lure of Spain impelled them to attempt a Barcelona race.

Then, from the West come the Portugese. The fly from Madrid (and what a welcome they get from the Civic authorities) and also Valencia del Cid. And so it seems that all countries that possibly can, make an attempt to organise a race from Spain. It would not surprise me to hear someday that the Moroccans or Algeciras have arranged a race from the Spanish mainland. Even the Tunisians might feel disposed to follow the lead of other Countries and attempt a race from Alicante or Valencia.

Primaly, of course, it is the geographical position of Spain, which has been responsible for its popularity as a liberating ground, but there is more than geography that has caused people to turn their eyes towards Spain. The BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL, the word's leading paper written in Spanish, has, as its Editor, a man who is continually reminding foreign countries of the advantages of flying from Spain. He sends out invitations to all near countries, and messages of welcome. He has done all he possibly can to popularise Spain and Spanish race points. More than that, he has attended most of these races of foreign organisations and has arranged welcomes for officials and ensured good send offs for the birds. Yes, Senor Mene-ses, has done much to put Spain well on the mapas a country ideally situated for long racing, and one where all fanciers, irrespective of creed, colour or nationality, are ever welcome. Many times he has extended the hand of welcome to my country and when the day comes that we return to San Sebastian, I have no doubt that he will give every assistance. Is it any wonder, then, that all roads lead to Spain?



LUGAR DE ENJAULE

"Bruxelles-Centre", el famoso local de enjaules de Bruselas, donde con tanta simpatía se acogió en 1951 a los españoles invitados por "Air Pigeon" a volar con las mensajeras hasta el lugar de suelta.

Le fameux local de la Sté. Bruxelles Centre, rue du Borgval, Bruxelles, où se fait l'enlogement des pigeons pour le **GRAND PRIX D'ESPAGNE**.

Het beroemde lokaal uit de Borgvalstraat,

te Brussel, waar de duiven voor de **GROTE PRIJS VAN SPANJE** in de manden worden geplaatst.

El Ejército español y el Gran Premio de España



El Ejército español, siempre cordial e hidalgo, presta su valiosísimo concurso al GRAN PREMIO DE ESPAÑA, como a todas las sueltas extranjeras que se celebran en nuestro país. Aquí vemos un grupo de soldados descargando las cestas de la suelta con transporte aéreo de Air Pigeon, S. A., en el Barcelona de 1950.

L'armée espagnole, toujours cordiale et chevaleresque, prête son précieux concours au GRAND PRIX D'ESPAGNE, de même qu'à tous les autres lâchers étrangers qui se font en territoire espagnol. Nous voyons ici un groupe de soldats déchargeant les paniers du transport aérien d'Air Pigeon, S. A., lors de la compétition sur Barcelone, en 1950.

Het Spaanse leger, steeds door zijn dienstwilligheid en zijn ridderlijkheid gekenmerkt, verleent zijn bijstand voor de GROTE PRIJS VAN SPANJE, evenals voor al de andere buitenlandse duivenvluchten die op Spaanse bodem plaats vinden. Deze foto werd genomen tijdens de prijskamp van Barcelona, in 1950, bij het lossen door een groep soldaten van de met het luchttransport van de N. V. Air Pigeon aangekomen manden.

Una expedición para el Gran Premio de España



En el aeropuerto de Melsbroek-Bruselas, bajo la dirección del Sr. Alberto Warzée, el hombre que está en todos los detalles, se prepara la expedición de palomas internacionales para el **GRAN PREMIO DE ESPAÑA**

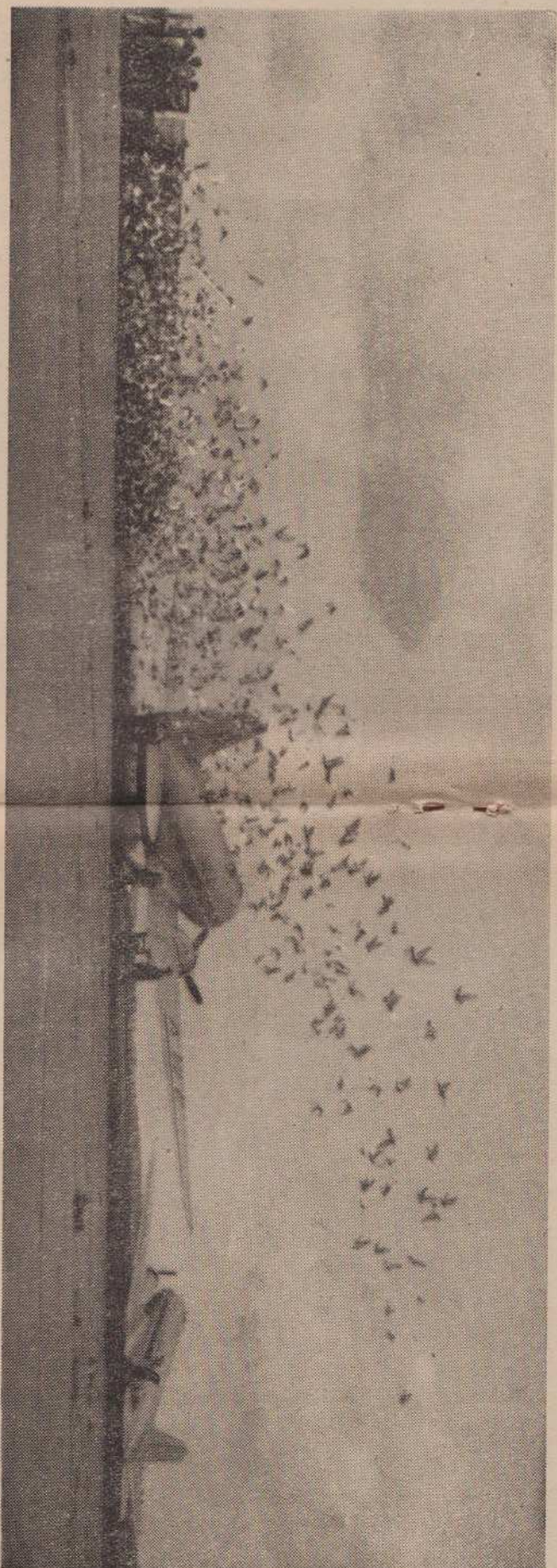
A l'aéroport de Melsbroek-Bruxelles, on prépare l'expédition de pigeons internationaux pour le **GRAND PRIX D'ESPAGNE**, sous la direction éclairée de Mr. Albert Warzée.

In de luchthaven van Melsbroek-Brussel, wordt, onder de kundige leiding van dhr. Albert Warzée, tot de verzending overgegaan van de duiven die uit vers chillende landen zijn toegekomen om aan de **GROTE PRIJS VAN SPANJE** deel tenemen.

La colombofilia y la aviación

Les lâchers avec transport par voie aérienne deviennent plus fréquents partout. — Ils épargnent des souffrances aux pigeons et font gagner du temps et de l'argent. En outre, ils augmentent le caractère spectaculaire de la colombophilie. La S. A. «Air Pigeon», de Jette, nous montre ici l'importance de sa puissante et efficace organisation. — Ce sont M. M. Albert Warzée et Henri Martens, qui, en 1924, furent les promoteurs des transports de pigeons voyageurs par avion. On ne se doutait guère alors du développement que connaîtrait ce mode de transport quel ques années plus tard. — Et demain?

De duivenvluchten met vervoer per vliegtuig dringen zich overal steeds meer en meer op. — De duiven lijden minder, terwijl tevens tijd en geld bespaard worden. Bovendien wordt het reeds spectaculaire karakter van de duivenliefhebberij er nog door verhoogd. De N. V. «Air Pigeon», uit Jette, toont ons hier de belangrijkheid van haar machtige en doelmatige organisatie. Het waren de heren Albert Warzée en Henri Martens, die, in 1924, de opvoeders waren van het reisduivenvervoer per vliegtuig. Niets wees toen nog op de grote uitbreiding welke voor dit vervoermiddel, enkele jaren later, was weggelegd. — En wat zal de toekomst ons nog leren?



Las sueltas con transporte aéreo se imponen en el mundo. — Ahorran sufrimientos a las palomas; tiempo y dinero. Y contribuyen a la espectacularidad de la de por sí espectacular colombofilia. "Air Pigeon", S. A., de Jette, nos muestran aquí la importancia de su potente y eficiente organización. — Fueron los Gres Alberto Warzée y Enrique Martens quienes, ya en 1924, promovieron los transportes de palomas mensajeras por avión. Ayer no sospecharía ningún "iluso" la importancia que ello tendría pocos años después. — ¿Y mañana?

En Barcelona se gestó el Gran Premio de España



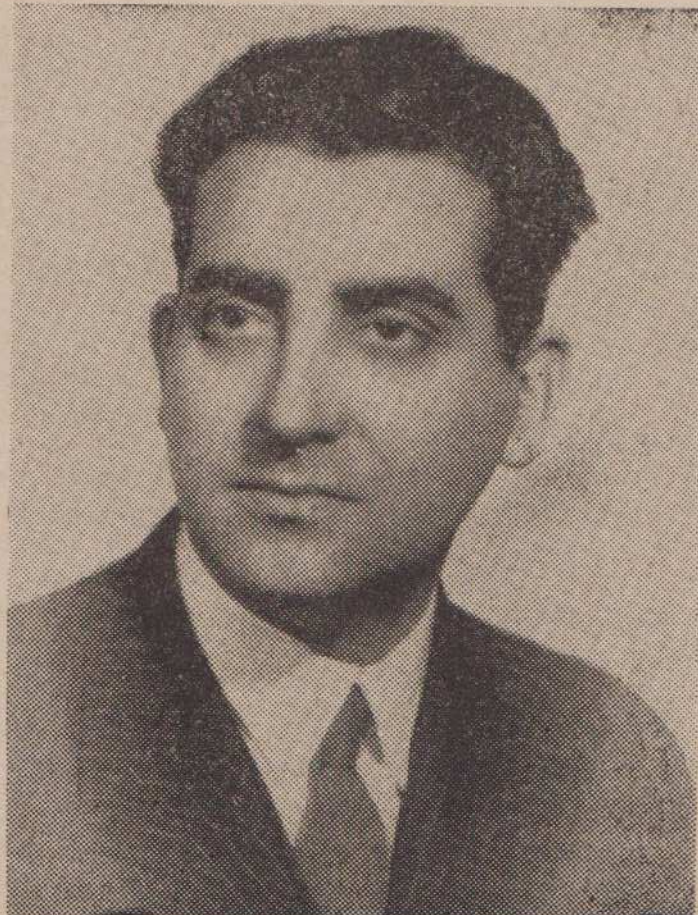
Lo que muchos de nuestros lectores ignoran todavía, es que fué en **Barcelona** donde se gestó el **GRAN PREMIO DE ESPAÑA**. Sucedió así. Un grupo de colombófilos belgas, bajo la égida de la **Federación Colombófila Internacional**, decidió, en 1950, realizar un suelta desde **España**, con transporte por avión. Y eligió la bella ciudad mediterránea. Pero, la circunstancia de celebrarse en ésta el tradicional concurso del "Cureghem Centre", aconsejó a sus organizadores abandonarla para el futuro, a fin de no establecer lo que pudiera interpretarse como competencia. Y, en 1951, se instituyó el **I GRAN PREMIO DE ESPAÑA**, con suelta en **BILBAO**, donde se daban dos circunstancias: tener también aeropuerto, y la residencia particular del director del **BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL**. El **I GRAN PREMIO DE ESPAÑA** fué el concurso más famoso de que habla la historia. Pero la desgracia deportiva, por el mal tiempo, se cebó en el resultado. Por eso, para 1952, se eligió **SAN SEBASTIAN**, sede del **VI Bon. de Transmisiones de España**. No pudo ser más lisonjero el éxito. Y **SAN SEBASTIAN** ha quedado incorporado, como lugar de suelta, al **GRAN PREMIO DE ESPAÑA**. Dejemos, pues, sentado que, el gran concurso se gestó en **Barcelona**, donde la **Federación Colombófila Catalana** acogió con su tradicional hidalguía a los enviados belgas.

Los hombres del Gran Premio de España 1951-1952

*



*Alberto Warzée
y Antonio Cabuy,
en Bélgica, y
Valeriano Meneses,
en España, son los
titanes
de la organización
internacional que,
con «Air Pigeon»,
S. A., de Jette,
Bruselas, han
llevado a cabo el
Gran Premio de
España en Bilbao
(1951) y San
Sebastián (1952).*



**Presidentes
de honor**

•

**Presidents
d'honneurs**

•

Erevoorzitters



Jorge Goosens.
Gran campeón nacional
belga.
Grand Champion
National.
Groot Nationale
Kampioen.

•

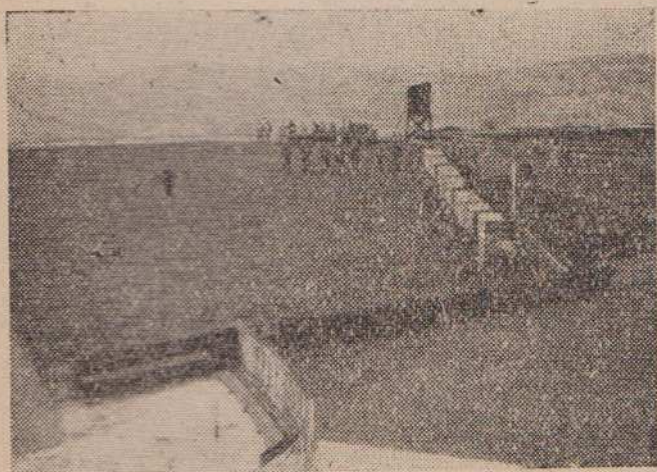
Enrique Martens.
Presidente de la F. C. I.
Président de la F. C. I.
Voorzitter van de I. D.

•

Luis Schietecatte.
Gran campeón nacional
belga.
Grand Champion
National.
Groot Nationale
Kampioen.



El Doctor Balot en el **II GRAN PREMIO DE ESPAÑA**



El doctor Héctor Balot, médico veterinario, de Gesves-Namur (Bélgica), nos ha escrito. Como se sabe, el doctor Balot es el segundo clasificado en el concurso de San Sebastián 1952, y primero del GRAN PREMIO ESPAÑA, donde ganó una gran apuesta, además del trofeo honorífico. Ya sus palomas, en 1951, desde el famoso, por su dureza, concurso de Bilbao, obtuvo los puestos 29.º y 55.º En la donación

de pichones belgas, el doctor Balot, nos envió el núm. 806939-51, que correspondió al señor López Luis, de Tenerife (Canarias). Nos expresa ahora sus deseos de poderse relacionar con el beneficiado por su pichón y nos hemos apresurado a informarle por este medio, a la vez que lo decimos públicamente. Porque, en muchos lugares de España, hay pichones de «ases» belgas gracias a los famosos bonos que distribuyó el BOLETÍN COLOMBÓFILO NACIONAL en 1952. Hecho sin precedente en los anales del periodismo colombofílico nacional.

Sentiríamos mucho que la paloma del señor López Luis fuera de las que se malagraron como consecuencia de un largo viaje a Canarias, por vía marítima, en una edad tierna de las aves. Circunstancia que, fuimos los primeros en deplorar, aunque no intervinimos en la remesa. Y cuyos pichones fueron, sin embargo, compensados por nosotros posteriormente, en aquellos casos en que se nos hizo reclamación, con motivo de la famosa subasta de aves donadas; ahora hace un año, por el señor Noriega Somohano, de Méjico.

Una vez más, gracias al BOLETÍN COLOMBÓFILO NACIONAL, los colombofílos de distintos lugares del mundo se ponen en compenetración y contacto.

Colombofílo: ayude al BOLETÍN COLOMBÓFILO NACIONAL que él le ayudará a usted en su momento. ¿Piensa usted dónde estaría o qué sería la colombofilia española sin el BOLETÍN COLOMBÓFILO NACIONAL?

—Con la mano en el corazón, contéstese a sí mismo. No necesitamos que se lo diga a nadie.

—Otro día diremos qué razas tiene y cómo las trata el doctor Balot.

El más expresivo pasquin colombófilo que hasta ahora ha visto el mundo

ENTENTE COLOMBOPHILE BRUXELLOISE





GRAND PRIX D'ESPAGNE 1951

PAR AVION **BILBAO** **LACHER INTERNATIONAL**

LA PLUS SENSATIONNELLE EPREUVE DE TOUS LES TEMPS !
Organisé en collaboration avec le Comité Colombophile National de Belgique et le Comité de l'Españe.





SANS PRECEDENT DANS L'HISTOIRE !
LA MISE A 5000 FR. ET LA POULE A 2000 FR. GARANTIES

Organisé pour le 14 juillet dans toutes les sociétés colombophiles de l'Entente Belge, ainsi qu'à l'indépendance de l'Espagne et de l'Avion de l'Españe, à 14 h. 15, samedi 14 juillet, à l'Entente de Bruxelles.

COMITE D'HONNEUR

COMITE DE PATRONAGE

trophées



ENTENTE GRAND PRIX PAU

BELOE JULES LENOIR AVION

1951

1951

Cette affiche assura la plus grande publicité au concours international de Bilbao, en 1951. Dit affiche was een van de voornaamste propagandamiddelen voor de internationale prijskamp van Bilbao, in 1951.

SERVICIO DE RECUPERACIÓN

Paloma	Fecha y lugar de captura	Captor	Comunicante
48 - 1275521	24-VII-49 - Andoain (Guipúzcoa)	...	D. Jesús Ozaeta, Andoain
48 - 7064-37	-VIII-50 - Vergara (Guipúzcoa)	D. Jesús Altuna	Sdad. de Caza "Diana", Eibar.
49 - 1104811	12-VIII-50 - "Izaskun" Tolosa (Guipúzcoa) ...	D. Ignacio Velasco.	D. Rafael Ramos, Socie- dad Caza, Tolosa.
45 - 440421	1-X-50 - Monreal (Na- varra)	D. Francisco Se- tuain.	D. Alejandro Astigarraga, Azpeitia.
48 - 1084412	5-VII-50 - Oñate (Gui- púzcoa)	...	D. José M. ^a Leturia, Oñate.
48 - 1082142	16-VIII-50 - en el mar, a la altura del Canal de la Mancha	Pes. M. ^a Luisa, Pasajes	D. Pedro R. Ondarra, To- losa.
49 - 1099290	16-VIII-50 - en el mar, a la altura del Canal de la Mancha	Pes. M. ^a Luisa, Pasajes	D. Pedro R. Ondarra, To- losa.
48 - 2442040	16-6-51 - en el mar, a la altura de Estaca de Vares	Pesq. J. Naza- reno, Pasajes	D. Eduardo Osquita, Pa- sajes San Juan.
48 - 2507811	27-X-51 - Azpeitia (Gui- púzcoa)	D. Nicolás Otei- za	D. Alejandro Astigarraga, Azpeitia.
48 - 728379	2-IX-51 - Aduna (Gui- púzcoa)	D. A. Irazu Ga- larmendi. ...	Sdad. de Caza "Basollua", San Sebastián.

Relación de palomas que fueron repatriadas de España a Bélgica en noviembre de 1952, por los cuidados del BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL:

BELG. 51-5082861.—BELG. 51-86609.—BELG. 50-1304343.—BELG. 46-225576.
BELG. 50-8033493. — BELG. 48-3291228. — BELG. 51-5120706. — FRANCE.
50-070523.—FRANCE. 48-083062.—FRANCE. 50-107175.—FRANCE. 51-137604.—
FRANCE. 50-109227.

Relación de palomas belgas cuya repatriación está actualmente en trámite oficial:

2535144-47, 472394-48, 1149490-47, 4920551-49, 672640-48, 1250676-50 y
4060074-47.

**"Etant presque septuagénaire je ne joue chaque année, que quelques
étapes de grand fond, AYANT TOUJOURS EN UNE PRÉFÉRENCE MAR-
QUÉE POUR CELLES D'ESPAGNE."**

Docteur Vétérinaire H. BALOT

Otra nota de la Federación Colombófila Catalana



En el número de octubre de este **BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL**, apareció de forma prematura una Nota de esta Federación Regional de Cataluña, en la que —por negligencia de nuestra Secretaría— se dió cuenta de la descalificación de la veterana **R. S. C. de Cataluña**, que si bien estaba acordada en Junta ordinaria, por haber llegado las negociaciones a un punto muerto del que era imposible salir, en cambio y por otra parte, siguiendo instrucciones emanadas de la **R. F. C. Española**, que a toda costa quería conservar la unidad del bloque regional de la **IV Región**, se estaban haciendo nuevas contrapropuestas que cuajaron finalmente el 17 de diciembre en una cordial y amistosa entente, como ha de ser siempre entre caballeros colombófilos que por encima de todo desean el engrandecimiento de todas nuestras Agrupaciones, en particular cada una, y debidamente enmarcadas y federadas, todas.

Interesa destacar el equívoco de la nota anterior en la que se afirmaba que la **R. S. C. de Cataluña** había regido los destinos económicos de esta Federación, cuando en realidad era el Consejo quien disponía sobre ello.

También se hace constar para mayor claridad de conceptos que la **R. S. C. de Cataluña** estuvo conforme siempre desde un principio a sufragar gastos de acuerdo con sus proposiciones, y que ahora precisamente ha sido la primera que está al corriente de cuantas cargas económicas se han impuesto para saldar en plazo breve la deuda federativa con la **R. F. C. E. de Madrid**.

Por todo ello, cuando ya la anterior nota estaba en máquinas y era imposible su retirada del Boletín, se arreglaba poco después el pleito, y la armonía y el acuerdo, volvía a imperar después de arduos debates.

Gozosamente esta Federación quiere hacer constar esta grata nueva, a toda la colombofilia activa, y dar cuenta que la veterana Real Sociedad Colombófila de Cataluña, está de nuevo con nosotros, querida y respetada como siempre, como la primera que comenzó en España sus tareas en pro de nuestro deporte, y cuyos laureles gloriosos sigue superando a través de un historial magnífico que no ha sido empañado jamás por estas pequeñas diferencias que, resueltas ahora favorablemente, han servido para estrechar más los lazos de solidaridad entre todos, al ceder cada Sociedad un poco en señal de comprensión y amistad hacia las demás, de lo que cada una consideraba una cuestión insoslayable, felizmente resuelta en provecho de todos.

FEDERACION COLOMBOFILO CATALANA

Así escribió "Pigeon Racing News & Gazette", en agosto de 1952:

SAN SEBASTIAN.—The history of the National Flying Club is really the history of San Sebastian. No Nacional races from Bordeaux, Luxembourg, Pau or any other racepoint have produced results comparable with those obtained from the famous Spanish coastal town. The first attempt to race pigeons from this town (1907) was an outstanding success, and although a number of hard races have been flown from San Sebastian, none approached the severity, and dire calamity, of the postwar Nationals. Our opposite number in Spain (editor of the Spanish pigeon Journal) informs us that no restrictions prevent the liberation of English pigeons from San Sebastian, in fact, he points out that Spanish fanciers would welcome a resumption of National racing from this point. In view of the unbroken sequence of smashes from Pau it is to be hoped that **N. F. C.** members will vote for a return to San Sebastian in 1953.

ECOS DE PORTUGAL

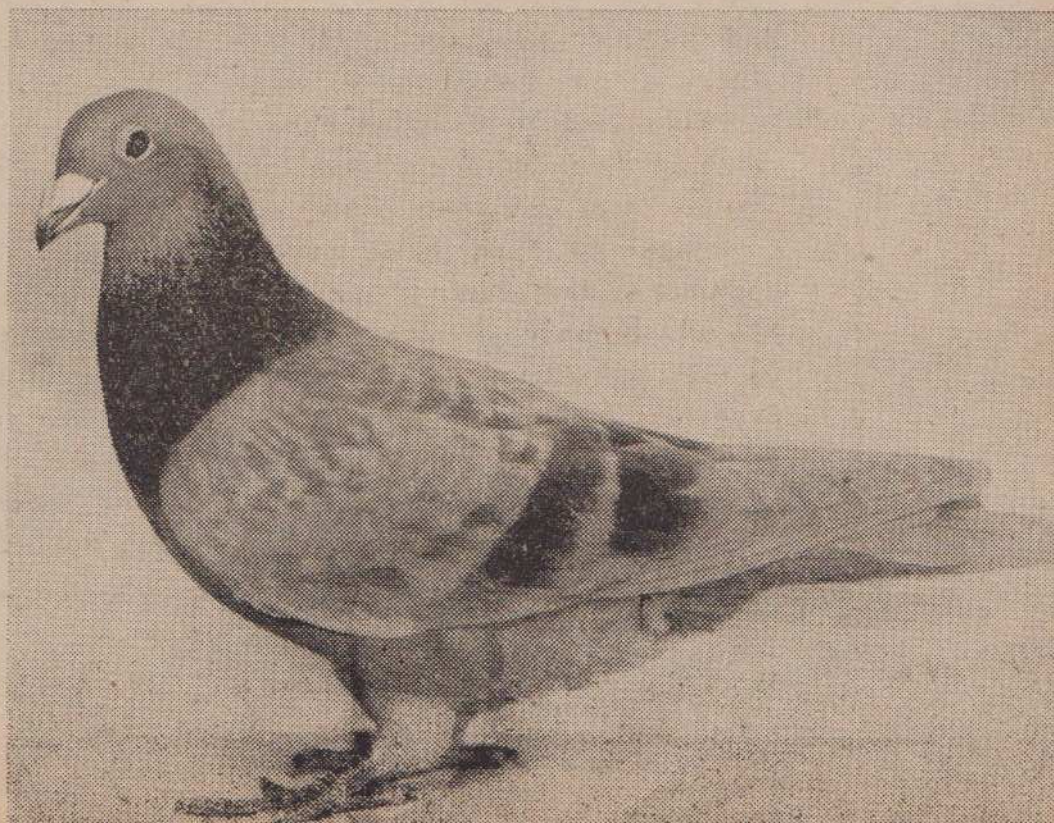
CATORCE PALOMAS REGALADAS AL "BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL" POR LOS MEJORES CRIADORES DE FRANCIA Y BELGICA

De su destino, trataremos en el próximo número dando a continuación su reseña, para referencia:

1. Hembra rodada 2488811-51. De Pierre COLLETTE, de Hortenberg, hija de "Kiek" y hembra "Janssens". Campeón del "Fond Club", de Brabante, en 1950.
2. Hembra azul 2047011-51. De Georges GOOSENS, de Evere. Cuatro veces campeón anual de la importante Sociedad "Bruxelles-Centre". Esta paloma logró premios por millares de todas las distancias.
3. Macho azul 2573126-49. De Charles MARCHAND, de Forest. Que ha constituido uno de los más notables palomares de la villa de Bruselas a golpes de billetes de mil francos.
4. Hembra rodada 2802353-50. De Luis SCHIETECATTE, de Anderlecht. Uno de los mayores campeones de fondo de Anderlecht. Paloma hija de "Noel" y "Malte". El conservador en Bélgica de los STASSART.
5. Macho azul rodado 2476212-52. De Juan DEFUR. Presidente del "Bruxelles-Centre". Paloma origen Leonard-Bricoux.
6. Hembra baya 1007200-51. De Roberto SION (única de Francia recibida).
7. Hembra rodada 2388120-51. De Emile TORDEUR, de St. Gilles. Administrador de la F. C. B. Uno de los campeones mejores belgas.
8. Macho florido 2783513-48. De Víctor TORREKENS, de Zaventem. Uno de los más grandes conocedores y campeones de la región bruselesa.
9. Hembra rodada 2578213-52. De René de PADUWA, de Schaerbeek. Gran campeón de todas las distancias.
10. Hembra rodada 2488704-51. De Marcel WUYTS, de Evere. Cuatro veces campeón anual en el "Bruxelles-Centre" y 2 veces en la "Unión" de Bruselas.
11. Macho rojo 2649613-50. De Antonio CABUY. Gran organizador de concursos, entre otros el GRAN PREMIO DE ESPAÑA.
12. Hembra rodada 2269497-52. De Pierre BYLE-Padanga, de Anderlecht. Excelente aficionado del Sud-Oeste de Bruselas. Nieta esta paloma del 2.º premio de Pau en 1950.
13. Macho rodado 2613844-49. De Enrique MARTENS. Presidente de la Federación Colombófila Internacional.
14. Macho bayo 2714994-52. De Albert WARZEE. Raza Sion. 103.º premio en 1952 desde todas las distancias. Coorganizador del GRAN PREMIO DE ESPAÑA.

Paloma vencedora del Barcelona 1950, por avión, perteneciente a los Sres. Danhaive hermanos, de Basècles.

Le pigeon vainqueur de Barcelona 1950, par avion, appartenant à MM. Danhaive Frères de Basècles.



Opinión del coronel señor Oscar Motta, presidente de la "Federação Portuguesa de Columbofilia".



"Com particular satisfação, vejo que está assegurado em 1953, uma nova edição do GRAN PREMIO DE ESPAÑA. Felicito-o muito sinceramente. Depois dos retumbantes resultados deste ano, logico, que tal suceda e com un numero de pombos bem mais elevado do

que o dos anos anteriores."

Con motivo del II Gran Premio de España, el presidente de la "Federação Portuguesa de Columbofilia" envió el siguiente telegrama, en fecha 11 de julio de 1952: "Don Valeriano Meneses.-Comissao Organizadora Gran Premio España.-San Sebastián.—Federação Portuguesa pede amigo Meneses fineza transmitir suas saudações todos columbófilos presentes San Sebastián momento tao importante prova.—Coronel Motta."

El Sr. Pierre BYLE, cuyo palomar PA-DANGA ha donado la paloma núm. 12 de la relación que publicamos hoy. Su palomar está en Anderlech-Bruselas, 114, Av. du Roi Soldat. →



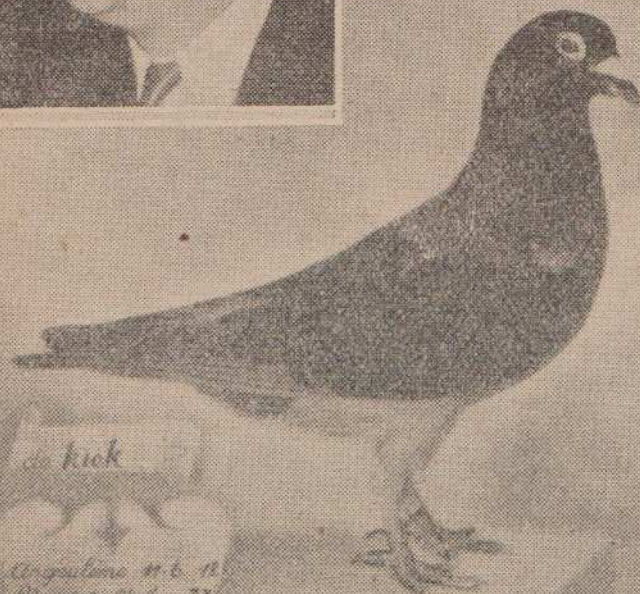
Fond Club du Brabant

Championnat 1950

sur le Concours de l'Union Belge

1^{er} M. Pierre Collette

à dater de la naissance de pigeon 8 sur 8



de kick

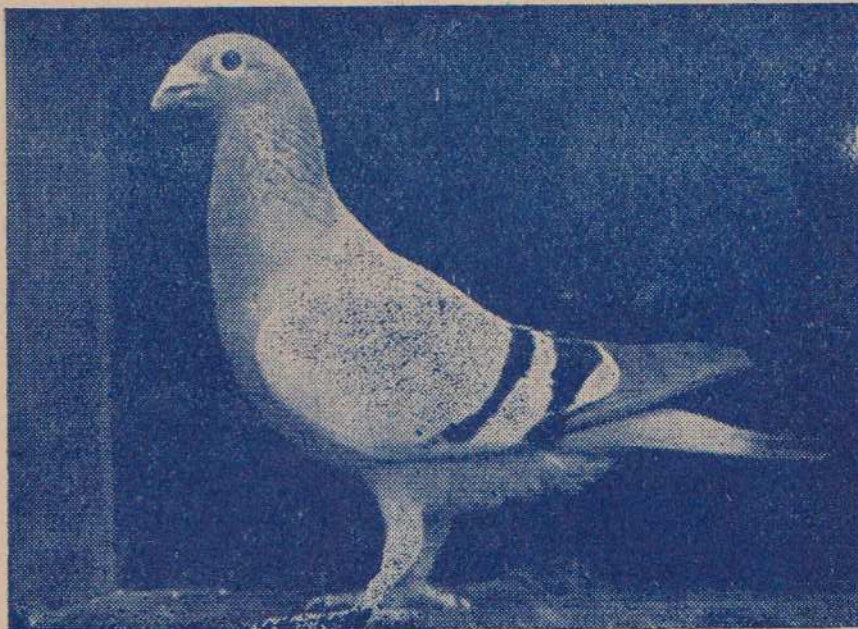
Angoulême 46 39
Lyon 246 2
Lyon 87 50
Angoulême 27 30



favorable Victor

Angoulême 46 39
Lyon 246 2
Lyon 87 50
Angoulême 27 30

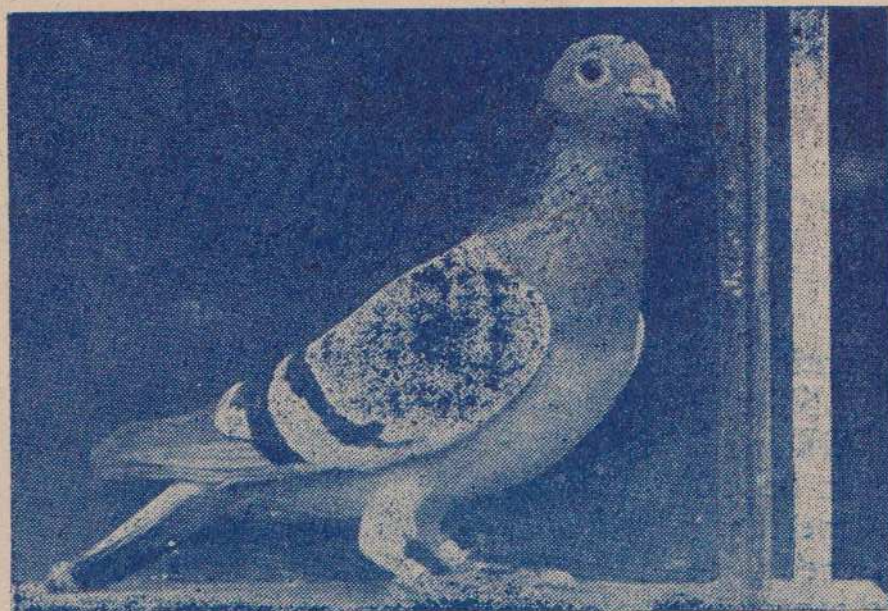
Silber
HEARE



Tres palomas mensajeras que honran a Francia en los concursos desde España

La famosa 172331-49 de SION.

El "Azul 18" de SION,
1.º de BILBAO y 2.º IN-
TERNACIONAL.



Paloma del Sr. Raux, llamada "Ninette", 3.º Nacional de Bilbao y 4.º Internacional en 1951. 1.º Nacional y 23.º Internacional general de San Sebastián en 1952.

SANTANDER, el gran puerto de Castilla, situado en el centro de la costa cantábrica, con una maravillosa bahía dotada de todos los elementos modernos, es región donde la colombofilia se cultiva con esmero. Desde SANTANDER han tenido lugar famosas sueltas internacionales para Bélgica y Portugal. Hoy SANTANDER aguarda que la colombofilia internacional progrese y espera pacientemente. Porque desde SANTANDER no se puede soltar cualquier clase de palomas: sólo las superdotadas.

Entre tanto, en SANTANDER está el más famoso Cuadro Reprodutor de palomas mensajeras que hay en el mundo. El Cuadro Reprodutor del BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL. Por mar y por aire se envían todos los años sus pichones a lejanos criadores de Ar-

gentina, Brasil, Chile, Perú, y otros países. A SANTANDER, concretamente al CUADRO REPRODUCTOR del BOLETIN COLOMBOFILO NACIONAL, han llegado palomas de los más famosos criadores de América (Noriega Somohano, de Méjico y Dr. Pérez Lerena, de Cuba), además de Bélgica, Holanda, Inglaterra y Francia.

**SANTANDER en la ruta
INGLATERRA, FRANCIA etc.etc...**



«El Estudiante», vencedor del I Gran Premio de España, 1951, desde Bilbao, perteneciente a la farmacia de San Eloy, de Gentbrugge.

«L'Etudiant», vainqueur du 1er. Grand Prix d'Espagne, 1951, depuis Bilbao, appartenant à la Pharmacie St. Eloy, de Gentbrugge.

«De Student», overwinnaar van de 1ste. Grote Prijs van Spanje 1951, vanuit Bilbao, toebehorende aan de St. Eloisapotheek, te Gentbrugge.